

SERGEANT VASQUEZ



NOTE : Aucune de ces règles n'est officielle, pour pouvoir les utiliser, vous devez obtenir l'accord de votre adversaire.

L'humidité habituellement oppressante de la jungle semblait avoir décidé de laisser un répit à la base de Cerbera, dont les lumières du bâtiment principal témoignaient que l'activité de nuit y était toujours intense. Cependant, les allées et venues des patrouilles avaient laissé la place aux rires et aux éclats de voix.

Attroupés au fond de l'immense salle commune, les Catachans masquaient le spectacle que tous suivaient avec un intérêt grandissant, la plupart avec une chope d'alcool frelaté à la main. Une nouvelle recrue qui serait entrée dans la cantine à cet instant précis n'aurait peut-être pas immédiatement compris ce qu'il s'y déroulait ou, en tout cas, pas sans apercevoir le centre d'intérêt sur lequel tous les yeux étaient fixés. Mais Vasquez n'était pas vraiment ce qu'on pouvait appeler une nouvelle recrue et savait bien que malgré la fatigue et la nécessité de rester constamment sur ses gardes au milieu des prédateurs de tout poil, le Garde de la Jungle, comme n'importe qui, aime se distraire et se changer les idées. Même si ses distractions manquent parfois un peu de subtilité.

Ce soir, comme tant d'autres soirs, les hommes, libérés de leurs officiers partis prendre leur repas au mess, s'adonnaient à la traditionnelle partie de bras de fer, auxquels tous excellaient, en particulier lorsque le hasard des affectations leur permettait de se mesurer à d'autres régiments de la Garde Impériale. Autant profiter de l'occasion ; le tout était simplement de ne pas rater son entrée.

"Alors, qui commande ici ?"

Les hommes se retournèrent brusquement et leurs regards ne tardèrent pas à exprimer la stupéfaction. L'atmosphère était soudain devenue lourde et la cantine parfaitement silencieuse. Il aurait déjà été surprenant qu'un étranger ose pénétrer de cette façon dans la cantine avec autant d'assurance, sauf s'il tenait à passer la porte aussi vite dans l'autre sens, la mâchoire soulagée de quelques dents, mais tel n'était pas le principal motif d'étonnement. Tout y était comme sur n'importe quel Catachan, les couteaux, muscles et cicatrices, l'uniforme camouflé était bien celui typique des Gardes de la Jungle, pourtant les formes qu'il épousait étaient celles... d'une femme.

L'un des deux joueurs en pleine démonstration de force s'était retourné en même temps que les autres, coupé en plein milieu de ses efforts par cette voix féminine. Vasquez lui trouva l'air patibulaire et relativement peu réjoui. Un gars sympathique, donc, d'après ce qu'elle pouvait en juger.

"C'est moi. Y a un problème, ma jolie ?"

"Ça n'est plus toi, c'est moi. Et que tu m'appelles "ma jolie", oui, ça me pose problème," lança-t-elle du ton froid qui lui était coutumier tout en s'approchant de lui.

"Et tu penses pouvoir y faire quelque chose... ma jolie ?"

A peine eut-il le temps de finir sa phrase que déjà le pistolet laser de Vasquez était pointé contre sa tempe.

"Je n'ai pas de paupières sur les oreilles, alors le mieux, ce serait peut-être que tu m'épargnes ce genre de remarques."

Le vétéran récupéra vite de sa surprise et son visage se fit encore plus renfrogné. Vasquez rengaina son arme en se disant qu'elle devait battre le fer tant qu'il était chaud, d'autant qu'autour de l'incident, les autres gardes formaient le cercle et qu'il y avait eu deux ou trois bruits de bouteilles brisées.

Elle saisit la plaque qui pendait autour du cou épais. "Comment tu t'appelles, soldat ? Caporal Babel, c'est bien ça ?"

"P'têt' bien, et après ?" aboya le soldat toujours vissé à son tabouret.

"Sur un autre ton, tu veux ? Moi c'est Vasquez, sergent Vasquez pour être plus précise", dit-elle en accompagnant ses paroles d'un regard qui balaya l'assistance. "Alors désolée tout le monde, mais à partir d'aujourd'hui, c'est moi qui serai chargée de penser à votre place."

Puis elle reprit le chemin de la porte et ponctua sa sortie d'un énergique: "Demain, cinq heures pétantes."

Tandis qu'elle entendait derrière elle les conversations reprendre bon train, un de ses rares sourires se dessina sur ses lèvres. Pas mal pour un premier contact.

	CC	CT	F	E	PV	I	A	Cd	Svg
Vasquez	4	4	3	3	1	3	1	8	5+

Orpheline depuis son plus jeune âge, Vasquez n'eut d'autre choix que de s'enrôler très tôt dans la Garde Impériale. Les regards étonnés qui accueillèrent alors son arrivée sur un champ de tir cédèrent vite la place au respect de ses aptitudes. Très à cheval sur le respect de la hiérarchie (surtout depuis l'obtention de son insigne de Sergent Vétéran, après ses prouesses lors de la campagne sur le monde tropical d'Harcoil, non loin de Catachan), elle aime jouer de son autorité naturelle autant que de la gâchette.

Une armée de la Garde Impériale de Catachan ou de Vétérans des Mondes Hostiles peut inclure le Sergent Vasquez. Pour +14 points, celle-ci fait alors office de Sergent Vétéran dans l'une de vos Escouades d'Infanterie de Vétérans des Mondes Hostiles. Elle doit être utilisée exactement telle qu'elle est décrite ici, sans pouvoir recevoir aucun autre équipement et uniquement si les deux joueurs autorisent l'utilisation des personnages spéciaux.

Équipement : Lance-grenades et croc de Catachan (arme de corps à corps).

RÈGLE SPÉCIALE

Lance-grenades : Depuis les affrontements de la jungle d'Harcoil, Vasquez ne se sépare plus de son arme fétiche, et aucun de ses supérieurs n'a de toute façon jamais eu l'idée ni le cran de le lui demander ! Le lance-grenades de Vasquez ne compte pas dans la limite des armes spéciales de son escouade qui peut donc en compter deux en plus de l'éventuelle arme lourde. Vasquez sera toujours ravie de faire profiter de son expérience un soldat moins doué qu'elle, la deuxième arme spéciale peut donc elle aussi être un lance-grenades.